

THESE DE DOCTORAT

NANTES UNIVERSITÉ

ECOLE DOCTORALE N° 604

Sociétés, Temps, Territoires

Spécialité : Sociologie

Par

Mélodie RENVOISÉ

Du « mélange des sexes » à la « mixité »

Une analyse sociohistorique et ethnographique de la coprésence des hommes et des femmes en prison.

Thèse présentée et soutenue à Nantes, le 15 décembre 2023

Unité de recherche : Centre Nantais de Sociologie (CENS)

Rapporteurs avant soutenance :

Gilles CHANTRAINE : Directeur de recherche, CNRS, CLERSE, Université de Lille

Clotilde LEMARCHANT : Professeure des universités, CLERSE, Université de Lille

Composition du Jury :

Président : Corinne ROSTAING : Professeure des universités, Centre Max Weber, Université Lyon 2

Examineurs : Martine KALUSZYNSKI : Directrice de recherche CNRS, PACTE, Université Grenoble Alpes

Dir. de thèse : Véronique GUIENNE : Professeure émérite des universités, CENS, Nantes Université

Co-dir. de thèse : Nicolas RAFIN : Maître de conférences, CENS, Nantes Université

Titre : Du « mélange des sexes » à la « mixité ». Une analyse sociohistorique et ethnographique de la coprésence des hommes et des femmes en prison.

Mots clés : de 3 à 6 mots clefs

Résumé : À partir d'une analyse sociohistorique et deux enquêtes ethnographiques en prison, la thèse invite à une réflexion sur la « mixité » sexuée dans l'institution carcérale. Par ces deux méthodes, la thèse articule le niveau macrosocial des fondements normatifs de la séparation de sexes et de l'ouverture récente à des formes de « mixité » dans les prisons, et l'échelle microsociale des pratiques et interactions quotidiennes en mixité.

À partir de l'étude de sources historiques variées, la thèse montre que le « mélange des sexes », autrefois considéré comme source de désordre et d'amoralité et qu'il fallait combattre au XIXe siècle, s'est converti en l'idée de « mixité », associée à l'égalité et la « normalisation », et qu'il convient, dans certains

cas, de promouvoir. La thèse s'appuie sur des observations des activités mixtes déployées dans les établissements, ainsi que sur des entretiens menés avec différents acteurs des prisons : personnel pénitentiaire à différents niveaux hiérarchiques, intervenant·es extérieur·es et personnes détenu·es. Les enquêtes ethnographiques révèlent que l'impulsion d'une nouvelle rationalité de « mixité » se confronte au fonctionnement traditionnel de l'institution et aux normes de genre qui mettent en tension la mise en œuvre de formes de mixité et la volonté de protéger la minorité de femmes de la violence des hommes.

Title : From strict separation to the promotion of "gender-mixing ». A sociohistorical and ethnographic analysis of gender coexistence in prisons.

Keywords : de 3 à 6 mots clefs

Abstract : Based on a sociohistorical analysis and two ethnographic investigations conducted in prisons, the thesis prompts a reflection on "gender-mixing" within the correctional institution. Through these two methods, the thesis bridges the macrosocial level of normative foundations for sex segregation and the recent opening to various forms of "gender-mixing" within prisons, as well as the microsocial scale of daily practices and interactions in mixed-gender settings.

Drawing from the examination of diverse historical sources, the thesis demonstrates that the "blending of genders," once considered a source of disorder and immorality that needed to be combated in the 19th century, has evolved into the concept of "gender-mixing", associated

with "equality" and "normality," and that it is appropriate, in certain cases, to promote it. The thesis relies on observations of mixed-gender activities implemented within the facilities and interviews conducted with various actors within the prisons: correctional personnel at different hierarchical levels, external facilitators and incarcerated individuals. The ethnographic investigations reveal that the impetus for a new rationale of "gender-mixing" clashes with the traditional functioning of the institution and gender norms that create tension between the implementation of mixed-gender arrangements and the desire to protect the minority of women from male violence.